



**De l'apaisement à la sécurisation des transhumances :
assurer un futur désirable autour des aires protégées aux pasteurs nomades**

Le cas des Peul au sud du Salamat

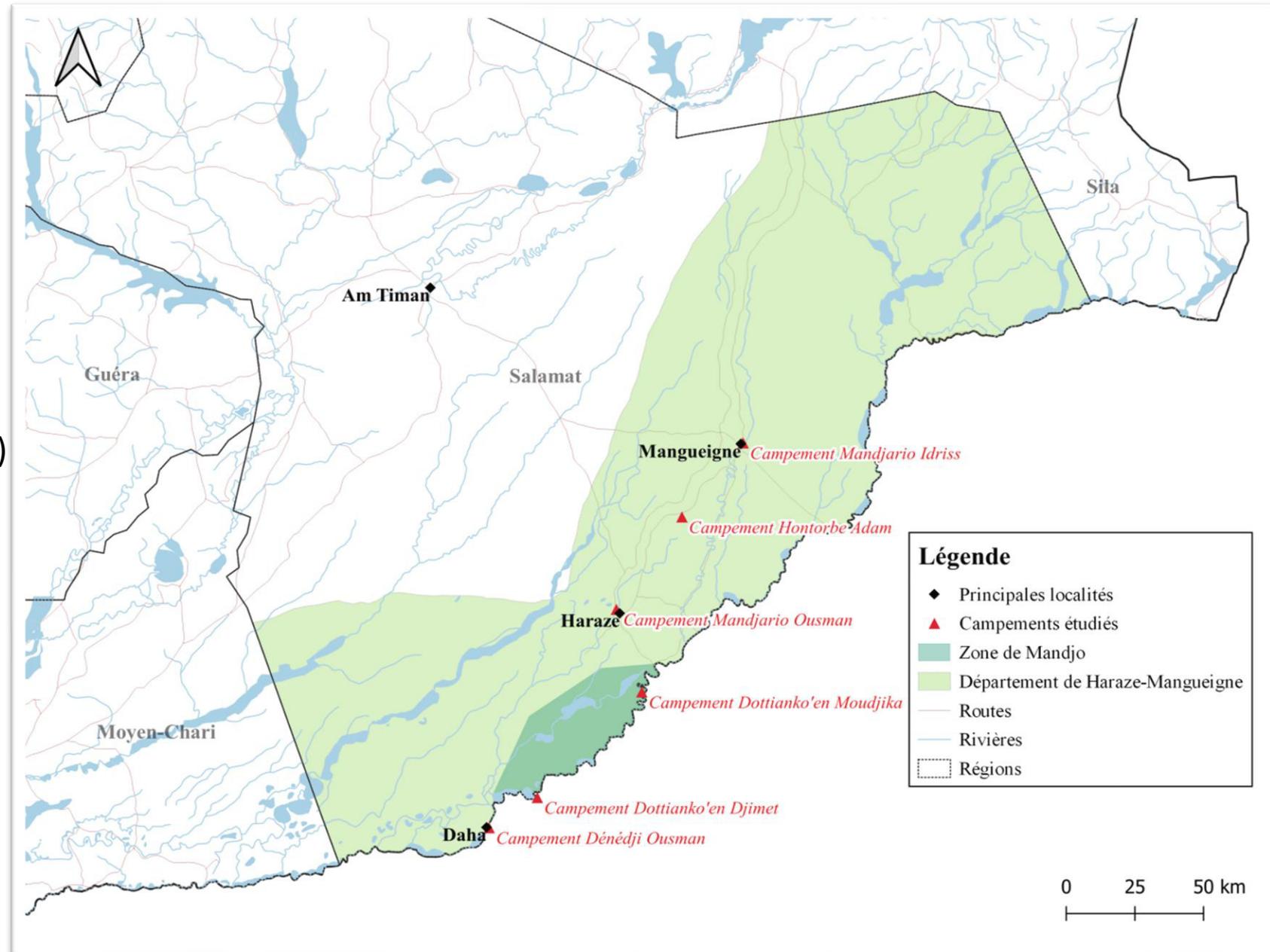
**Colloque Aires Protégées et Agro-pastoralisme
N'Djamena – 02-04 oct. 2024**

**Chloé Violon
Anthropologue indépendante**

- Un enjeu phare pour penser une meilleure gouvernance autour des aires protégées : l'implication des populations résidant, même saisonnièrement, aux abords des zones de conservation de la biodiversité.
- Attention particulière portée aux éleveurs nomades : penser une « transhumance apaisée » qui ne puisse plus constituer de menace à la circonscription d'aires protégées.
- Le cas des éleveurs peul : minoritaires, plus mobiles, plus vulnérables économiquement, considérés comme « population indigène » mais pourtant peu inscrits historiquement et socialement dans les territoires traversés.
- Mission d'enquête (mai- juin 2023) dans le cadre du projet d'« Appui à la préservation de la biodiversité de l'Aouk », financé par l'Union Européenne (Programme ECOFAC 6) et mis en œuvre par African Parks Network.
- But = affiner les connaissances disponibles sur les histoires et pratiques actuelles des éleveurs peul présents au sud du Salamat.

Méthodologies

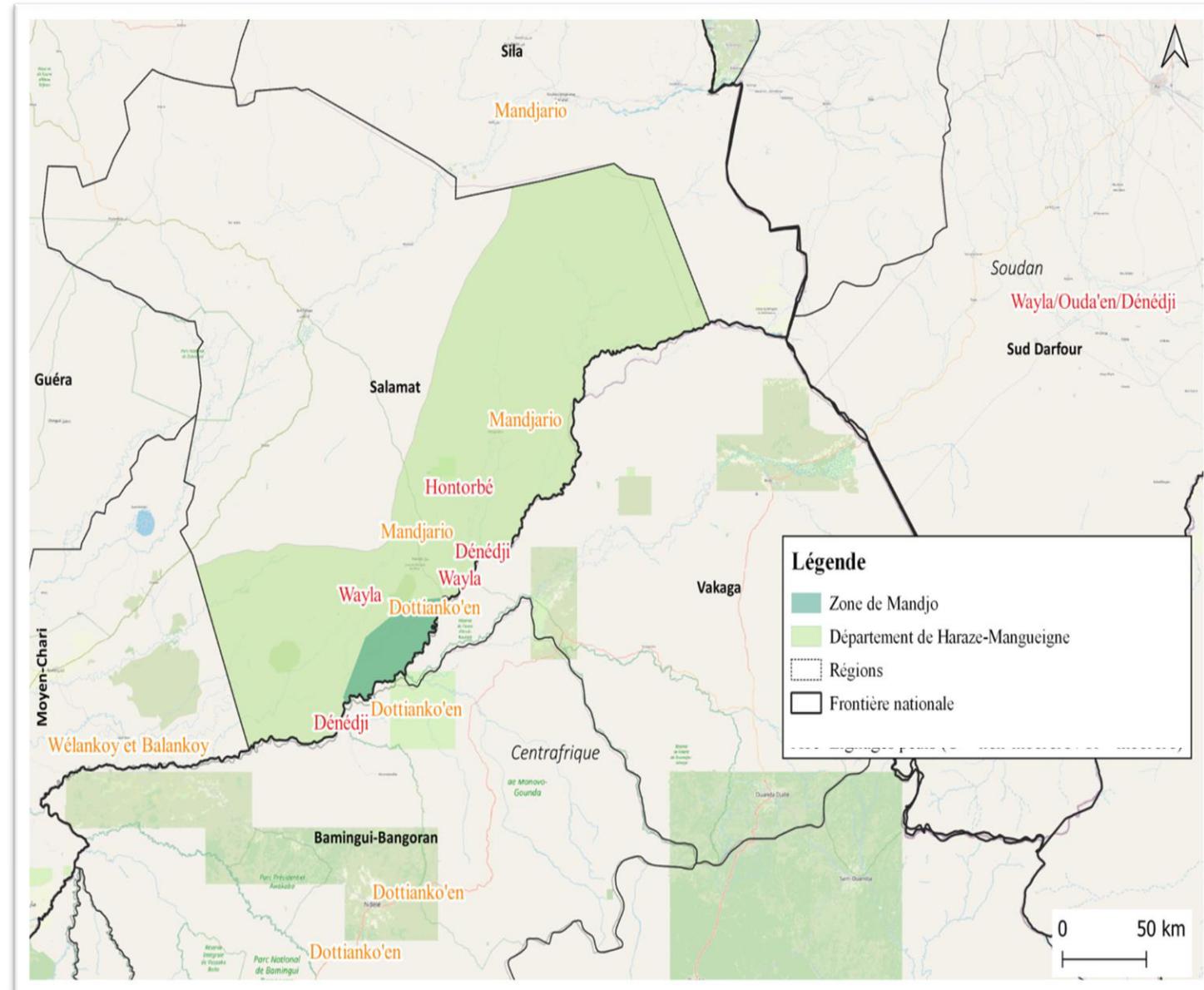
- Ethnographie menée dans 6 campements de différents lignages
- Recensement complet d'un campement nomade
- 2 focus group (campements nomades)
- 12 discussions informelles
- 35 entretiens individuels
 - Ressortissants de la communauté peul
 - Autorités locales
 - Autres acteurs du territoire



Une grande diversité lignagère

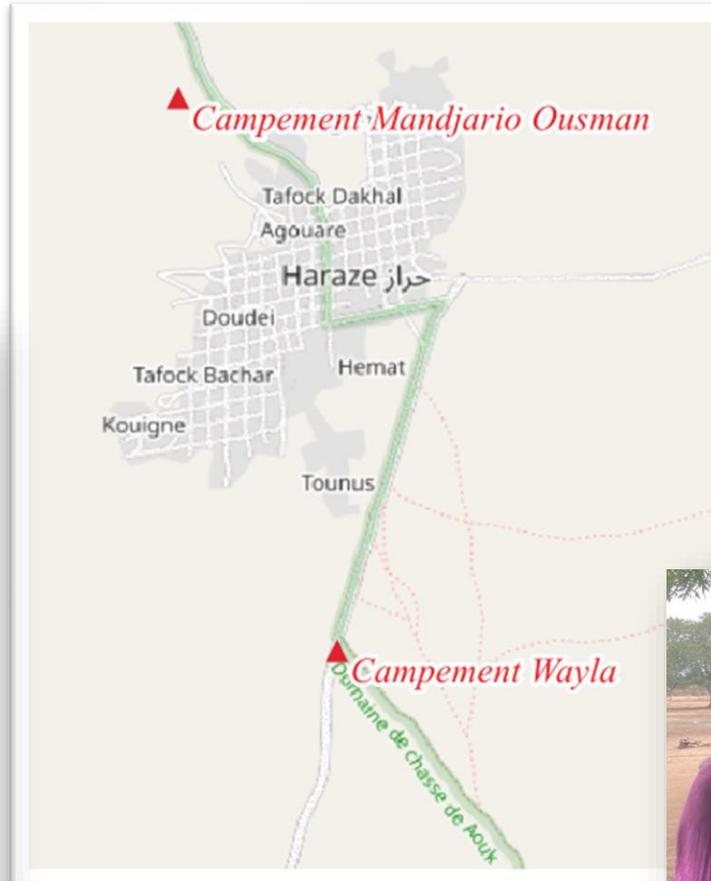
- Les plus nombreux sont des groupes *mbororo* : *Mandjario* sédentarisés + *Dottianko'en* nomades
- Des groupes d'éleveurs non-*mbororo* aujourd'hui minoritaires : *Dénédji* + *Hontorbé* + *Wayla*

Tribu	Lignage	Fractions	Effectif	Activité	Mobilité
Mbororo	Mandjario	Danyoé	Nombreux	Débrouille	Sédentaires
		Dankoy			
	Dottiankoé	Dotiw/ya	Nombreux	Elevage	Nomades
Non- mbororo	Ouda	Horlaabé	Minoritaires	Commerce	Sédentaires
		Gorladjo			
		Goudali			
	Wayla		Minoritaires	Agriculture Commerce	Sédentaires
	Dénédji		Minoritaires	Elevage	Nomades
Hontorbé		Minoritaires	Elevage	Nomades	



Une communauté peul très éclatée

- D'autres non-*mbororo* (*Wayla* et *Ouda'en*) sédentarisés dans les bourgs : commerce, agriculture, pêche



« Poullou fou gotel »



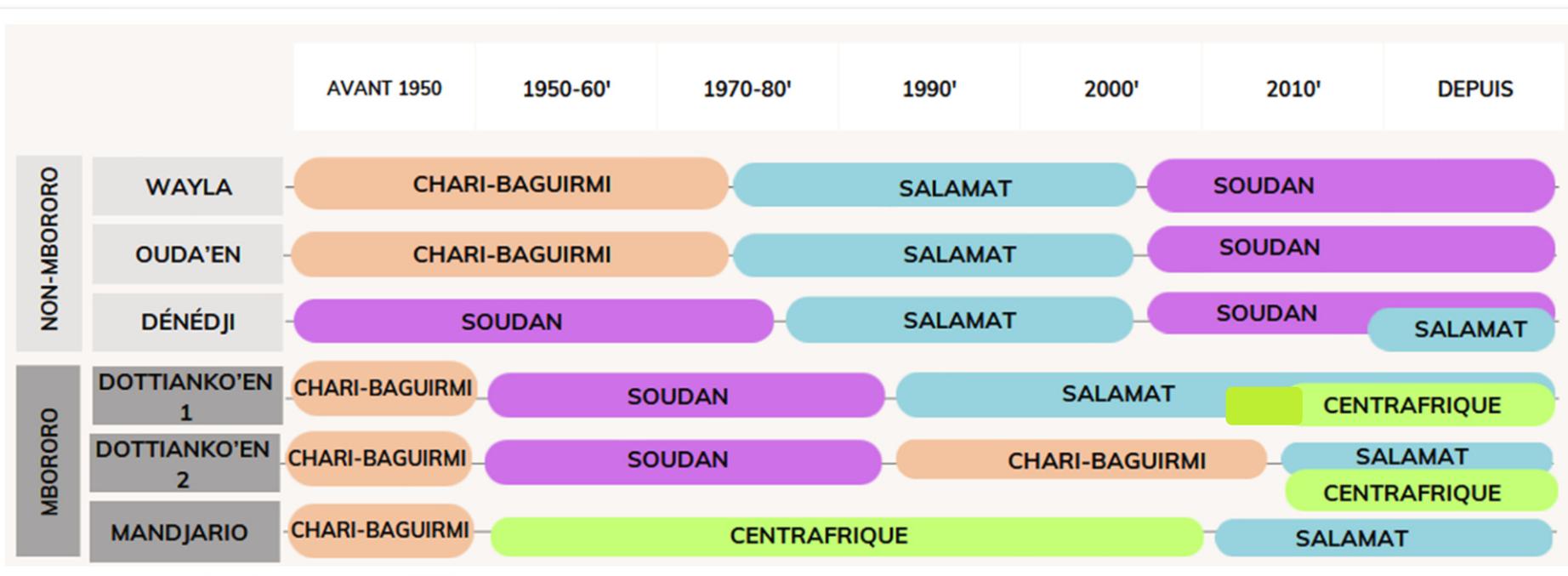
Entre groupes *mbororo* et non-*mbororo*

- Pas de relations privilégiées
- Pas d'intermariages
- Des chefs distincts
- Des rapports de domination la défaveur des *Mbororo*

Faible solidarité ethnique exacerbée par le caractère marginal de cette zone transfrontalière

Des vagues migratoires successives

- Années 1970-80 : arrivée des premiers groupes peul non-*mbororo* en provenance du Chari-Baguirmi et de l'Hadjer-Lamis
- 2006 : le meurtre d'un Zaghawa par un *Ouda* fait fuir tous les Peul (*ouda, wayla, dénédji, sankara*)
- Années 1990-2000 : descente d'éleveurs peul soudanais
- Années 2010 : arrivée subite de peul centrafricains



« Moi-même, je suis né au **Soudan**.
 Mon père Abakar est né au **Tchad**.
 Mon grand-père c'était à Sokoto [**Nigéria**].
 Mon fils-là est né au **Tchad**.
 Maintenant mes petits-enfants ils naissent en **RCA**.
 Leurs enfants, peut-être, on va les trouver au **Congo** ! »

Moussa Abakar Dottiankoé

Un système pastoral plus fortement dépendant de l'environnement

- Un système pastoral nomade, extensif et familial
- Abreuvement principal en eaux de surface
- Alimentation préférentielle en pâturages naturels frais
- Plus forte mobilité



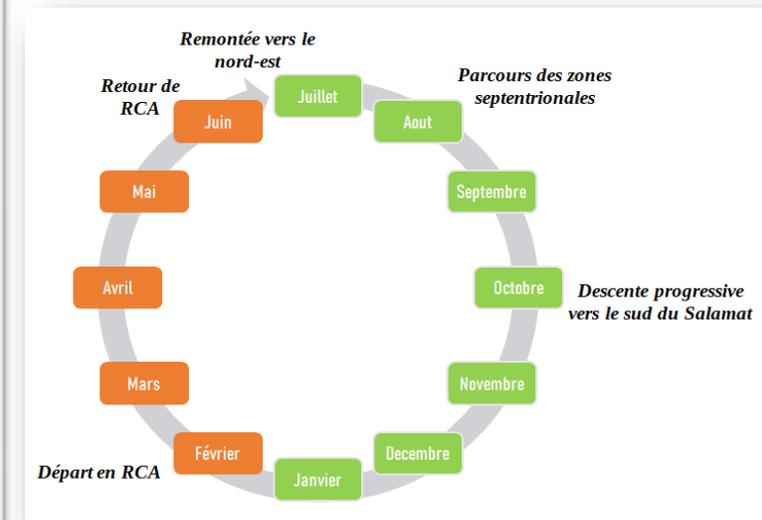
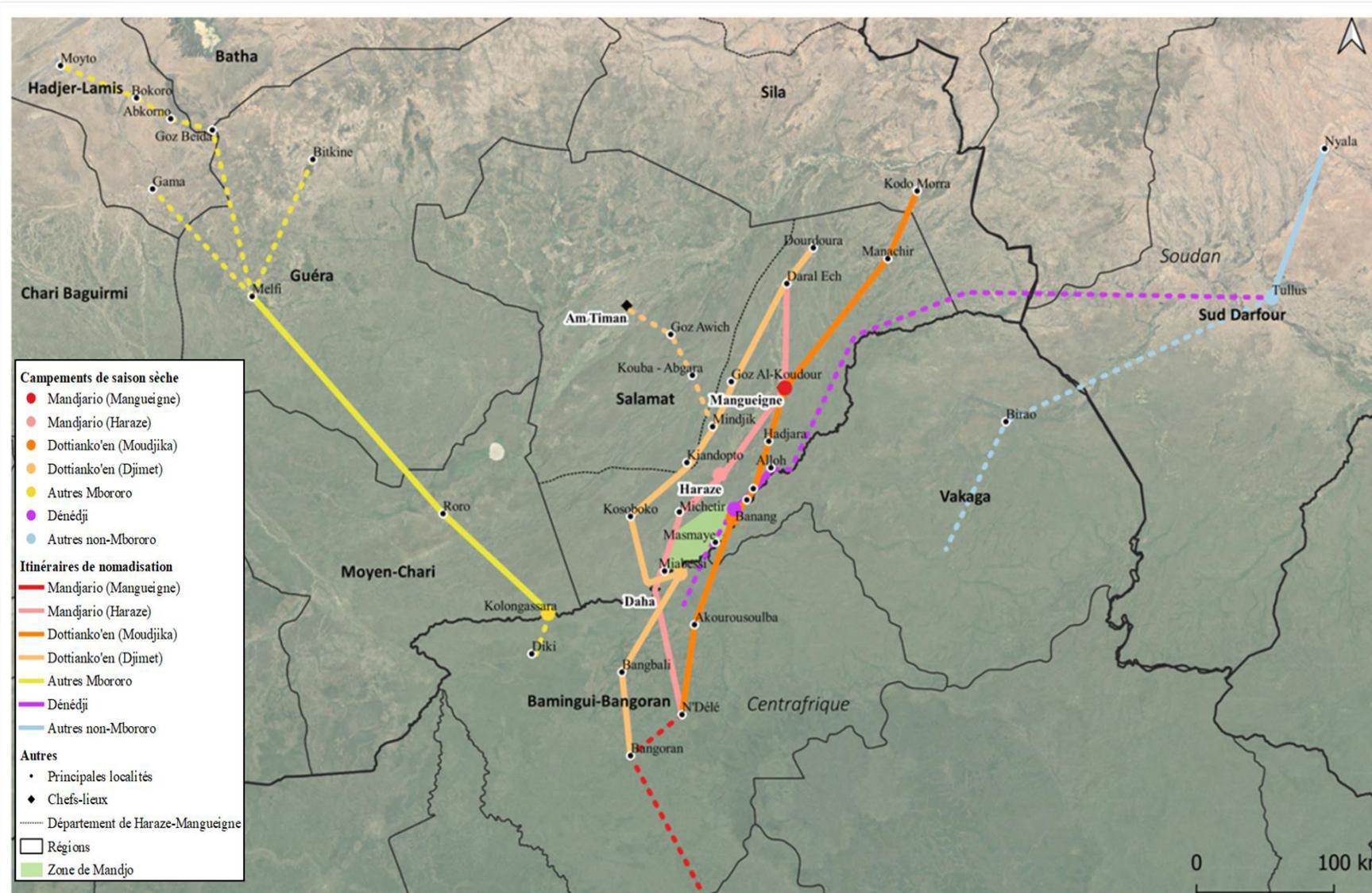
« A tout temps, ils sont devant les herbes. La paille, ça tient pas avec eux ; surtout la cellulose. Ils sont habitués aux herbes vertes à chaque temps. Quand ils sont au nord, dès que les herbes commencent à s'assécher, les animaux vont rebrousser chemin. C'est eux qui vont même guider leurs éleveurs. Ils suivent le fleuve Aouk, ils trouvent le *birgui*. Et ils laissent le Tchad. En RCA, la saison sèche ne dure pas, vers mars déjà, tu vas trouver les pluies. » (Hissein Soloma, Délégué de l'élevage de Haraze)

Evitement des insécurités pour les humains et leur bétail

- Nomadisation du N-E du Salamat en SDP au S-O du Salamat/RCA en SS

- Des itinéraires différents :

- Dénédji* (violet) : suivent l'Aoukalé
- Mandjario* (rouge/rose) : seuls les troupeaux évoluent en RCA + un seul remonte au Salamat
- Dottianko'en* (orange) vont jusqu'en RCA le long de 2 couloirs + scission saisonnière foyers et troupeaux



Division saisonnière des troupeaux

En mai, avant le retour des vaches parties en RCA



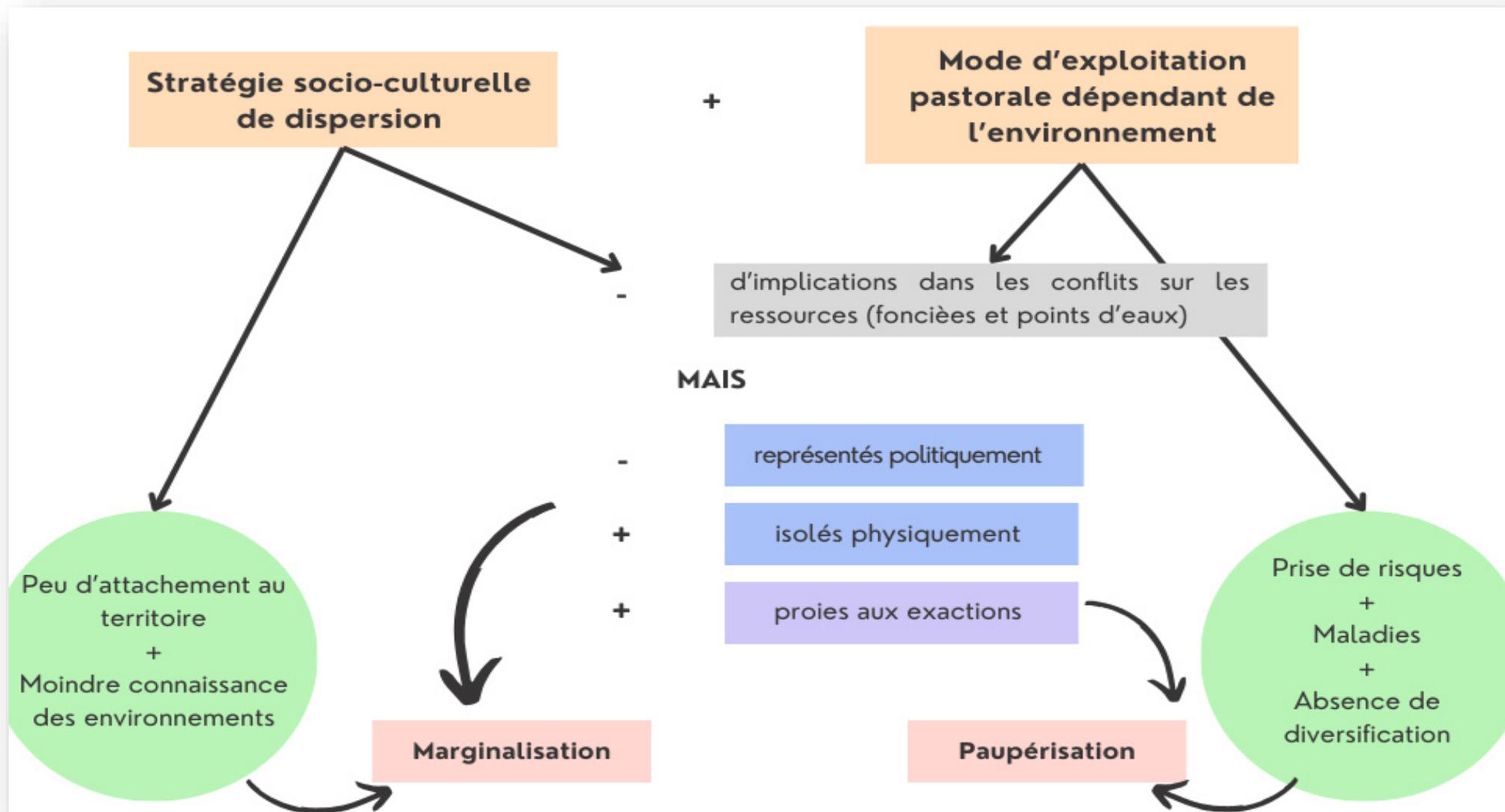
En juin, une fois toutes regroupées



« Ce qui est bon pour la vache est bon pour le Peul »
(Gallais, 1976 : 38)

- Race peul (*danédji*) en RCA/ arabe (*bodédji*) au Tchad
- Raisons de cette répartition :
 - Vaches arabe plus habituées aux pâturages du Salamat / peul aux verts pâturages centrafricains
 - Vaches arabe meilleures laitières
 - Eleveurs plus attachés à leurs vaches peul transmises par héritage

Les coûts socio-économiques des leurs stratégies d'adaptation



- Si ces populations méritent une attention singulière, c'est moins en raison d'un lien privilégié au territoire que d'une plus grande **vulnérabilité**. Déjà fortement éprouvés, l'ajout de nouvelles contraintes spatiales pourrait leur être fatal ou générer une nouvelle désertion.
- L'implication des populations locales dans les actions de préservation **ne devrait pas tenir au passé fantasmatique de certaines sous couvert d'indigénéité ou d'autochtonie**, mais viser l'assurance d'un futur plus serein à celles déjà très précaires économiquement et dominées politiquement.
- Plutôt que de chercher à obtenir le consentement éclairé de populations pour qui **la préservation de ces zones n'est ni un besoin, ni une priorité**, et afin d'éviter qu'elles ne perçoivent la création d'une aire protégée comme une nouvelle contrainte à leur nécessaire mobilité, il serait plus judicieux d'écouter leurs requêtes.
- Ouvrir un dialogue où leur engagement à respecter de nouvelles limites géographiques et à stopper certaines pratiques jugées destructrices serait compensé par **l'assurance de meilleures conditions de vie**.
- Puisque l'objectif est d'arriver à une bonne cohabitation entre activités de préservation et poursuite du pastoralisme, il est urgent d'intégrer la complexité des risques auxquels sont exposés ces populations très mobiles pour veiller à ne mettre en péril **ni la survie des pasteurs, ni celle de leur bétail**.



Merci pour votre attention !